

pêcher de croire en les lisant, que si toute la nation des Indiens & des Chinois n'est pas descenduë des Egyptiens, elle l'est du moins en la plus grande partie. Car quelle autre chose peut signifier cette expédition si célèbre d'Osiris dans les Indes, où il regna pendant cinquante-deux ans, cultiva & polit cette nation, y bâtit des villes, & y répandit tant de colonies d'Egyptiens, que l'Egypte se crut suffisamment autorisée dans la suite à former une prétention sur les Indes comme sur son propre¹ ? »

Huet expose toute sa théorie dans le chapitre suivant :²

« Entre tous ces desseins d'Egyptiens qui inonderent les Indes, les Chinois meritent bien d'être considerez en leur particulier. On trouve chez eux des marques bien sensibles de leur origine, une grande conformité de coutumes avec celles des Egyptiens, leurs doubles lettres, hiéroglyphiques, & profanes, quelque affinité même de leurs langues, la doctrine de la métempsycose, le culte de la vache, & ce qui me paroît fort remarquable, cette aversion constante que font paroître les Chinois à recevoir les negocians étrangers dans leurs pays, & qui les a possedez dans tous les tems, pareille à celle que Strabon attribuë aux anciens Egyptiens. Je ne puis donc assez m'étonner, que contre des preuves si claires, un Ecrivain de ces derniers tems, plein d'esprit d'ailleurs & de suffisance, mais sujet à beaucoup de préventions, ait pû soutenir au contraire que les Egyptiens & les Phéniciens ont receu leurs sciences des Indiens. Il seroit aisé de détruire son système, si la matière que je traite ne m'entraînoit ailleurs. Quoi que les Chinois soient sortis d'Egypte, en tout ou en partie, avec le reste des Indiens, ils ont pourtant fait depuis long-tems un état séparé, qui s'est autrefois acquis une si grande puissance, qu'il s'est rendu maître de toutes les Indes. On sçait que le Japon, la Corée, la Cochinchine & le Tunquin, ont été des provinces de la Chine. Et si l'on veut croire les Chinois même, & que leur présomption ne rende pas leur témoignage un peu sus-

1. *Histoire du Commerce et de la Navigation des Anciens*, 1716, in-12, chap. IX : Commerce des anciens Indiens, pp. 37-8.

2. Chap. X. Commerce par mer des anciens Chinois, pp. 40-2.